

satin à la fin, linceul fatigué pour une suicidée de la société. Pas de camélia, non plus, mais un bouquet de fleurs des champs, offert à Violetta par Alfredo au début de l'opéra, avant qu'il ne se déclare. Le ténor américain Charles Castronovo s'est agenouillé aux pieds de sa partenaire. Jean-François Sivadier lui a passé le message véritable que l'amoureux transi transmet à son idole blasée : « *Ce que je te chante, là, c'est si important que tu vas t'en souvenir toute ta vie.* » Nous aussi, on se souviendra de ce couple idéal de jeunesse et de beauté, trop évident pour ne pas se former, trop parfait pour ne pas se briser. Le film de Philippe Béziat, comme la mise en scène de Jean-François Sivadier, lui offre l'épithalame le plus fervent.

— **Gilles Macassar**

1 Captation du spectacle d'Aix-en-Provence pour Arte, par Don Kent, 1 DVD Virgin Classics.

| Documentaire musical français (1h52)

| Avec Natalie Dessay, Jean-François Sivadier, Charles Castronovo, Louis Langrée, Véronique Timsit, Nicolas Krüger.

RETROUVEZ CES CRITIQUES DÉVELOPPÉES SUR TÉLÉRAMA.FR

SO BRITISH VOL.1



Un hibou amoureux d'une chatte en croisière sur un haricot vert, une grenouille psychédélique, un éléphant qui joue du sax avec sa trompe : voilà le farfelu bestiaire peuplant ces six courts métrages réalisés entre 1952 et 1974 par le studio britannique Halas & Batchelor. Techniques (dessin animé, crayon sur celluloïd, papier découpé) et musiques (jazz, pop, symphonie) variées. Une initiation à l'humour british pour les tout-petits. — **J.C.**

10, 11, 12 POGNE LE HÉRISSEON...



Une fois de plus, le studio Folimage sort de sa boîte à malices des courts métrages destinés aux enfants, aussi différents que délicieux : un conte russe chatoyant et médiéval, une satire en 3D à la *Shrek*, des histoires de princesse et un tendre théâtre de marionnettes... Jolie récré.

— **C.Mu.**

REPRISE

Remis en selle, un western méconnu et pictural d'André De Toth, réalisé en 1959 dans un Wyoming hivernal : *La Chevauchée des bannis*.

Parmi le carré d'as de borgnes hollywoodiens (Fritz Lang, John Ford, Raoul Walsh), André De Toth est le moins illustre. Il a longtemps été considéré comme un tâcheron de série B. A tort. Pour preuve, *La Chevauchée des bannis*, ce surprenant western du Wyoming, rigoureux dans son climat comme dans sa mise en scène : la neige permanente lui donne un cachet immédiat... Une bande de hors-la-loi, menée par un ancien officier de cavalerie blessé (Burl Ives), débarque dans un village au moment où un conflit oppose un éleveur franc-tireur et morose (Robert Ryan) à un fermier du coin. Les canailles s'installent, prêts à faire la bringue, mais les voilà interdits de gnôle et de pépées par leur chef vertueux...

Pas de sexe, peu de coups de revolvers, mais une violence étouffée qui brouille les cartes et rapproche les adversaires.

Tout le film est rigoureux jusqu'au



Burl Ives et Robert Ryan.

dépouillement (le saloon et les boutiques sont presque vides). D'où une scène de bal hallucinante, très tendue, avec danse forcée pour ces dames : un vertige proche du viol. Le dernier quart d'heure, au ralenti en plein blizzard, où les chevaux s'enfoncent dans la poudreuse, donne au paysage une force quasi purificatrice. Outre le cinéma, André De Toth peignait, aussi. Cela se voit.

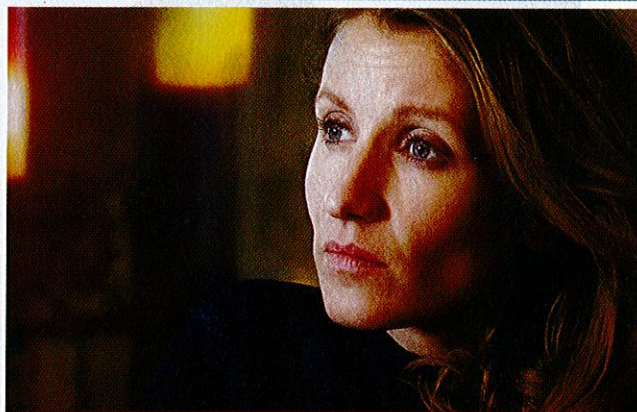
— **Jacques Morice**

| En salles à Paris et en province.

51^{re} SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2012



WILLIAM HURT
ALEXANDRA LAMY
AUGUSTIN LEGRAND



J'ENRAGE DE SON ABSENCE

UN FILM DE SANDRINE BONNAIRE



AU CINÉMA LE 31 OCTOBRE

CANAL+

Causette

Télérama

Sélection PREMIÈRE

PSYCHOLOGIES